

LE TEMPS WEEK-END

CHF 5.50 / France € 5.50

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2025 / N° 8390



Entre-Temps

Spécial cadeaux Romans, beaux-livres, BD, recueil de poèmes ou encore récits: le choix littéraire de la rédaction pour les fêtes de fin d'année
pages 26 à 38

Sortir Séries, concerts, théâtre, expositions, festivals: notre sélection culturelle
page 39

Parentalité Aux HUG, des cours préparent à la paternité. Reportage
page 41

Société Les trentenaires, une génération coup de sac
page 42

Réseaux sociaux Quel est le temps de réponse adapté à nos amis, familles ou collègues?
page 43

Constellation L'humoriste et comédien Vincent Dedienne dresse la carte de ses figures inspirantes
page 46

T Magazine

Art de vivre La cuisine de la classe ouvrière célébrée par Erri De Luca, figure majeure de la littérature italienne
pages 22 à 25

Tenues Plongée dans le patrimoine vestimentaire au Musée de la mode et du costume d'Arles
pages 30 à 33

Architecture Visite de la futuriste manufacture d'Audemars Piguet, haut lieu de l'horlogerie au Locle
pages 35 à 39

Mode A Lausanne, une exposition met en scène l'univers du fantasque couturier Kevin Germanier
pages 52 à 55

L'IA nous a fait entrer dans une nouvelle ère, mais laquelle?

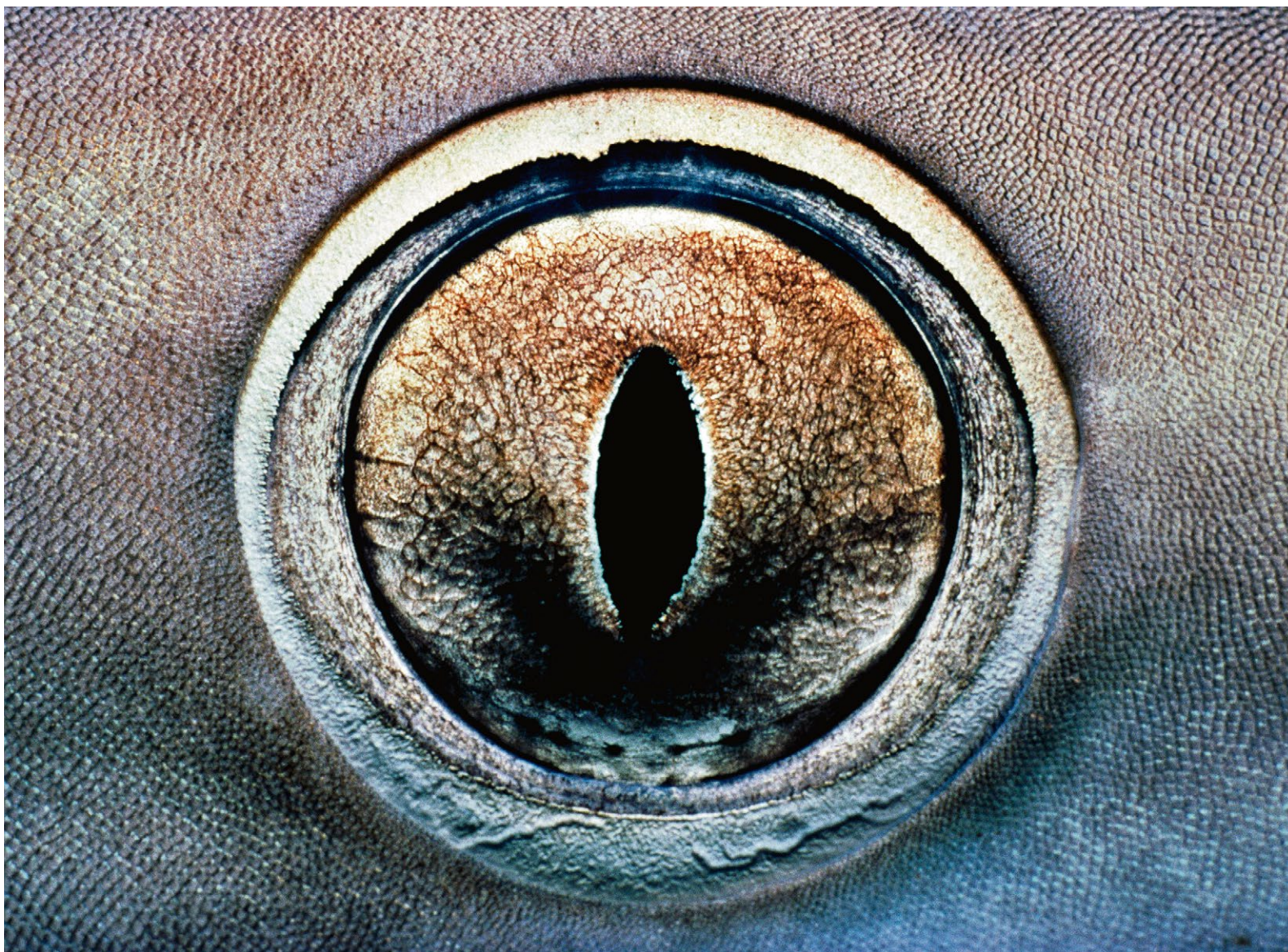
CYBER Demain, ChatGPT fêtera ses 3 ans. Son impact a été massif, mais les contours de la révolution promise par l'intelligence artificielle restent flous. Pour le commun des mortels, l'enthousiasme se mêle au doute

■ Certains experts dénoncent une frénésie marketing de gadgets, mais peu d'avancées scientifiques majeures. D'autres prédisent l'explosion de la bulle IA, alors que 95% des entreprises n'en tirent aucun bénéfice

■ ChatGPT produit par ailleurs des effets négatifs: pollution du web, demande énergétique croissante, modération dépassée... A quoi il faut ajouter la charge fantasmagique des projets d'intelligence artificielle générale

● ● ● PAGES 2, 3

Face-à-face avec le roi des océans



REQUINS En mer Rouge, les attaques de squales sont en augmentation. L'Egypte a missionné le spécialiste Eric Clua afin de mener des recherches pour mieux comprendre leur comportement et prévenir les accidents. A l'image, l'œil d'un requin à pointe blanche dans le golfe d'Aqaba. (JEFFREY ROTMAN/BIOSPOTO VIA AFP)

● ● ● PAGE 24

Coup de théâtre à Kiev

UKRAINE Le président Volodymyr Zelensky a annoncé vendredi après-midi la démission de son chef de cabinet, Andriy Yermak, considéré par beaucoup comme le réel «vice-président» du pays en guerre. Le matin, des enquêteurs anticorruption avaient perquisitionné les bureaux du chef de l'administration présidentielle alors que deux ministres ont été limogés et qu'un ancien vice-premier ministre a été arrêté. L'ONG Antac accuse Andriy Yermak d'avoir architecturé un système de népotisme qui profite de la loi martiale pour agir sans contrôle démocratique. Le scandale survient alors que la situation militaire se détériore et que Volodymyr Zelensky est en pleines négociations avec Washington sur un plan de paix. ● ● ● PAGE 4

Conseil d'Etat cherche ministre rassembleur

VAUD Le canton fait face à de nombreux défis alors que le siège de Rebecca Ruiz, démissionnaire, sera remis en jeu le 8 mars. Qui saura ramener de la sérénité et de la cohésion à la tête de l'Etat?

■ A gauche, on mise sur une candidature de combat avec un profil expérimenté. A droite, on cherche une figure qui saura réformer le système de santé et recadrer les régimes sociaux

■ En Suisse, démissionner face au poids du poste est courant. En France, ce serait improbable, tant la culture politique valorise le sacrifice total

● ● ● PAGE 7

«On est loin du point de rupture»

GRANDE INTERVIEW L'anthropologue russo-américain **Peter Turchin** a prédit en 2010 dans *Nature* le pic d'instabilité américain des années 2020 grâce à la modélisation mathématique de l'évolution des sociétés. Ce pionnier se concentre actuellement sur les cycles de désintégration politique, la formation et l'effondrement des Etats. Il nous indique que tous les indicateurs de crise continuent à se dégrader et que ce cycle n'est pas arrivé à maturité. Selon lui, la France s'est engagée sur cette pente vingt ans après les Etats-Unis. ● ● ● PAGES 12, 13



LE TEMPS

Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél + 41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès.....18
Convois funèbres.....18

Fonds.....16
Bourses et changes.....19
Toute la météo.....19

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 022 539 10 75



ENTRE — TEMPS

CULTURE,
LIVRES,
& SOCIÉTÉ

Samedi 29 novembre 2025
n° 1427



Sélection

L'art d'offrir des livres

pages 26-38

La photographie en partage

Contretemps

Stéphane Gobbo

Le livre photo, comme un musée de poche

La photographie a 200 ans. Ou presque. Si la reproduction du réel a longtemps été un fantasme, avec un nombre incalculable d'expérimentations autour du concept de chambre noire développé par Aristote à partir du IV^e siècle avant J.-C., c'est finalement dans les années 1820 que Nicéphore Niépce fut le premier à impressionner – sur une plaque d'argent recouverte de bitume de Judée – une image, en l'occurrence la vue depuis une fenêtre de sa maison. Une prouesse réalisée en 1826 ou 1827 à la suite d'un temps de pause de plusieurs dizaines d'heures, dit-on. *Point de vue du Gras* est considéré comme la première photographie de l'histoire.

A la suite de la mort de Niépce en 1833, Louis Daguerre poursuivra ses recherches et, notamment en remplaçant le bitume par de l'iodure d'argent, parviendra à réduire le temps de pause à quelques minutes. En 1839, il présente officiellement ses «daguerréotypes», dont *Boulevard du Temple*, première photographie avec une présence humaine. Pendant ce temps, de l'autre côté de l'Atlantique, William Henry Fox Talbot, inventeur de «dessins photogéniques» obtenus à l'aide d'objets placés sur une surface photosensible, développe ce qu'il appelle les «calotypes», à savoir les premiers négatifs, avec lesquels il peut ensuite tirer plusieurs positifs. Afin de présenter son travail et de pérenniser son statut de pionnier, il dévoile en 1844 le premier des six volumes de *The Pencil of Nature*, marquant ainsi l'an 0 du livre photo.

Comme il n'est alors pas possible d'imprimer des photographies, les livres photos seront jusqu'au début du XX^e siècle constitués de tirages collés à la main. Ils sont de simples portfolios, des catalogues. Ce n'est finalement que dans l'après-guerre qu'ils seront envisagés comme de véritables objets d'art, qui se collectionnent comme on collectionne les œuvres elles-mêmes. Depuis le fondateur *Les Américains* publié par Robert Frank en 1958, le livre photo n'est pas pensé pour anticiper ou prolonger une exposition, mais pour être lui-même une exposition, avec une mise en page qui relève autant de la scénographie que du graphisme. Le livre comme un musée de poche.

Stéphane Gobbo

Noir c'est noir

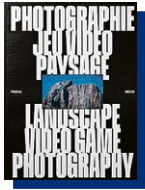
Voici un ouvrage qui réunit de manière organique le fond et la forme. Vincent Jendly prévient d'ailleurs sur la page de garde: «Ce livre est à l'image du territoire qu'il montre: il salit et se salit avec le temps.» De fait, ses pages noires laissent des traces sur les doigts, comme si on devait garder des stigmates des images crépusculaires que l'on y trouve. Dans le sillage de son magnifique travail sur les cargos (*Lux in tenebris*), le photographe lausannois propose une vision singulière, personnelle et esthétique de la zone industrielle du Grand Port maritime de Dunkerque, qu'il perçoit comme «une incarnation sombre et spectaculaire de l'anthropocène». Ce qui lui a valu en France le Prix des libraires du livre de photographie 2025. ■



Auteur Vincent Jendly
Titre One Millimeter of Black Dirt, and a Veil of Dead Cows
Editions AF
Pages 148
Prix indicatif 82,60 francs

Vrais jeux, faux paysages

Réalisateur et photographe, Pascal Greco aime explorer des territoires et sublimer des architectures, à l'image de plusieurs travaux réalisés à Hongkong. Depuis quelques années, il arpente également des espaces virtuels. Devenu un phénomène depuis le confinement, la photographie «in-game» consiste à prendre des images de jeux vidéo, à l'aide d'un mode photographique proposé par les consoles, puis de les retravailler numériquement. Quatre ans après *Place(s)*, le Genevois publie un second ouvrage dédié à cette pratique pour un résultat sidérant de réalisme, à l'image de jeux aux ambitions cinématographiques, questionnant ainsi de manière critique notre rapport à la fois aux images et au paysage à l'heure de l'IA toute-puissante. ■



Auteur Pascal Greco
Titre Photographie, Jeu vidéo, Paysage
Editions l'Opure/
Chambre Noire
Pages 126
Prix indicatif 35 francs

De sacrés brigands

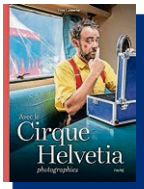
A l'enseigne de l'Enquête photographique vaudoise, Thomas Brasey s'est penché sur les Brigands du Jorat, du nom d'une fameuse bande de malfrats particulièrement active aux XV^e et XVI^e siècles. Parti sur les traces de la Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat, fondée au début des années 1970 afin de défendre le patrimoine joratois plutôt que détrousser les voyageurs, il signe une jolie série à la narration cinématographique recréant une certaine tension, comme au temps où les brigands étaient redoutés. Même s'ils leur arrivent encore parfois d'enlever par surprise les curieux, à l'image du photographe, qui raconte sa mésaventure dans un petit texte. A moins qu'il n'ait décidé d'imprimer la légende, parce qu'elle est plus belle que les faits... ■



Auteur Thomas Brasey
Titre Jorat Méchant
Editions Haus am Gern
Pages 128
Prix indicatif 38 francs

Le spectacle avant tout

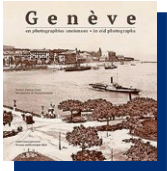
Inscrit à l'Inventaire cantonal du patrimoine immatériel de l'Etat de Vaud, le Cirque Helvetia est une institution désormais cinquantenaire. Dans le cadre de l'Enquête photographique vaudoise, qui impose des sujets liés à cet inventaire, Yves Leresche est parti à la rencontre des différentes générations de la famille Maillard qui, contre vents et marées, poursuivent leurs rêves circassiens. Le Lausannois nous emmène sous un chapiteau qui n'est pas le plus grand du monde, mais où l'art du cirque est aussi un art de vivre et d'habiter le monde. Il souhaitait réaliser des portraits d'artiste en «civil», mais au final ils posent tous et toutes en tenue de gala, comme pour souligner que, coûte que coûte, «the show must go on». ■



Auteur Yves Leresche
Titre Avec le Cirque Helvetia
Editions Favre
Pages 256
Prix indicatif 50 francs

Nostalgie et émerveillement

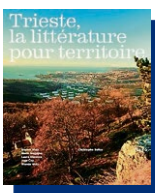
Constituer une collection, c'est bien, la partager avec le public, c'est encore mieux. A l'image de ce magnifique ouvrage patrimonial présentant le vaste corpus de vues de Genève amassé par Viviane et Christophe Blatt, dont certaines datent du milieu du XIX^e siècle, lorsque la photographie était encore un art nouveau. Réunir ces prises de vues dans un même livre permet de mieux appréhender le développement de la ville au fil des décennies, entre nostalgie et émerveillement. A l'heure où les téléphones portables capturent chaque jour une foultitude d'instantanés, il faut apprécier à leur juste valeur ces clichés historiques d'une grande rareté, souligne en introduction le photographe et historien Nicolas Crispini. ■



Auteurs Viviane et Christophe Blatt
Titre Genève en photographies anciennes
Editions Lightmotif
Pages 240
Prix indicatif 95 francs

Poétique d'un espace

Aux confins du nord-est de l'Italie, entourée par la Slovénie et l'Adriatique, Trieste est une porte d'entrée vers l'Europe de l'Est, une position géographique qui en a notamment fait une terre d'écrivains. Philosophe, essayiste et critique littéraire genevois, Christophe Sollioz publie un ouvrage à travers lequel il souhaite proposer une autre compréhension du Territoire libre de Trieste, cet Etat libre, neutre et démilitarisé sous contrôle de l'ONU, fondé en 1947 puis partagé sept ans plus tard entre l'Italie et la Yougoslavie. Ses essais sont accompagnés par des portfolios de cinq photographes (Marion Wulz, Wanda Wulz, Mario Magajna, Laura Marocco, Anja Cop), pour un arpentage poétique, historique et subjectif d'un espace singulier. ■



Auteur Christophe Sollioz
Titre Trieste, la littérature pour territoire
Editions Georg
Pages 144
Prix indicatif 28 francs

Rapport aux sols

Quand on dit épiderme, on pense peau. Pour Marc Renaud, le sol est lui aussi un épiderme, il protège la terre comme la peau protège notre corps, et il faut en prendre soin car il s'agit d'une ressource essentielle et limitée. Le sol accueille nos cultures, préserve notre passé archéologique, sert d'habitat à des espèces animales et végétales, est source de matières premières, sert de socle à nos constructions... Dans son livre, *Epiderme*, le photographe neuchâtelois célèbre cette polysémie dans une approche documentaire que la journaliste Margaux Mauran accompagne à travers des textes qui éclairent notre rapport au territoire et à ces sols que certains exploitent éhontément tandis que d'autres préservent leur durabilité. ■



Auteur Marc Renaud
Titre Epiderme
Editions Niche
Pages 136
Prix indicatif 45 francs

Des regards retrouvés

«Voir ne se résume pas à une seule façon de regarder», écrit fort joliment l'écrivain Philippe Constantin pour présenter une série du photographe Denis Ponté. Les deux Genevois cosignent un livre, *Cataracte*, consacré au travail de quatre médecins bénévoles ayant opéré en 2023 au Mozambique plus de 830 personnes – en dix jours! – afin de leur rendre la vue. Entre photographie documentaire et humaniste, le reportage de Denis Ponté émeut par la force des regards retrouvés qu'il a captés en noir et blanc, et qui nous poussent à décentrer le nôtre, de regard. Si la cataracte nous semble être vue d'ici une maladie facilement «réparable», elle reste en effet ailleurs un enjeu majeur de santé publique. ■



Auteurs Denis Ponté et Philippe Constantin
Titre Cataracte
Editions Slackline
Pages 176
Prix indicatif 49 francs

Dites-le avec des fleurs

Pour souligner ce que représente le motif de la fleur, l'historien de la photographie Michel Poivert cite une image emblématique, celle prise par Marc Riboud en 1967, à Washington, d'une militante pacifiste tendant un chrysanthème à des soldats armés. Avec sa consœur Beata Nowak, il cosigne un ouvrage qui réunit 30 photographes contemporains ayant retravaillé ce motif, «entre expérimentations, éthique et écologie». Ou comment «repeupler notre imaginaire des fleurs», dit encore Michel Poivert en insistant sur leur capacité à capter notre attention. *Flower Power* est un livre qui d'abord séduit, puis interpelle et questionne au travers de séries qui, le plus souvent, pointent notre rapport peu respectueux au monde. ■



Auteurs Beata Nowak et Michel Poivert
Titre Flower Power
Editions Textuel
Pages 208
Prix indicatif 90,90 francs